

LA PAIX ET LA VIE

Dans les années 1930, les romans de Giono connaissent un écho considérable. À la suite naturelle de l'utopie portée par ses grands livres de fiction, Giono s'engage dans les rencontres du Contadour qui réunissent à neuf reprises une cinquantaine de participants, entre 1935 et 1939, en Haute-Provence. Parallèlement, la situation politique de l'Europe, de plus en plus préoccupante, le pousse dans la voie de l'essai et des écrits pamphlétaires. Pacifiste intégral, Giono s'élève contre le patriotisme et s'explique en 1937 dans une formule polémique : «Pour ma part, j'aime mieux être Allemand vivant que Français mort.»

Horrifié par un probable retour de la guerre, il déploie une énergie désespérée pour alerter le public et les dirigeants politiques à travers tracts, pétitions et déclarations dans la presse militante. Lorsque la France déclare la guerre à l'Allemagne, l'échec de Giono, qui voulait «défendre éperdument la paix et la vie», est total. Il répond à l'appel de mobilisation. Quelques jours plus tard, son pacifisme lui vaut d'être expédié au fort Saint-Nicolas, la prison militaire de Marseille, où il est détenu deux mois.

PEACE AND LIFE

In the 1930s, Giono's novels had considerable reverberations. In the natural wake of the utopia underwritten by his great fictional books, Giono became involved in the Contadour meetings, which, on nine occasions, brought together some fifty participants, between 1935 and 1939, in Haute-Provence. At the same time, the ever more worrying political situation in Europe prompted him to try his hand as an essayist and pamphleteer. As an unconditional pacifist, Giono railed against patriotism, explaining himself with these controversial words: "For my part, I would rather be a living German than a dead Frenchman".

Horrified by a probable resumption of war, he invested his desperate energy in alerting the French public and France's political leaders by way of tracts, petitions and declarations in the militant press. When France declared war on Germany, Giono, who wanted to "passionately defend peace and life", felt that he had completely failed. He duly replied to his call-up papers, and a few days later his pacifism resulted in his being sent to Fort Saint-Nicolas, the military prison in Marseille, where he was detained for two months.